

Aimer Dieu pour aimer son prochain

Prédication à l'occasion du baptême d'Emma & Charlotte Gonzalez

INTRODUCTION

Aujourd'hui est un jour de joie pour Emma & Charlotte, un jour de joie pour la famille Gonzalez, et enfin un jour de joie pour notre Église qui voit dans ces baptêmes un fruit merveilleux que Dieu, le créateur, lui donne la grâce de porter. Je me demandais quoi prêcher en ce jour particulier ? D'habitude je prêche autour de la question du baptême et de sa signification mais ce matin j'ai préféré tourner les choses de façon à laisser à Emma & Charlotte un bon conseil pour la route, un bout de sagesse à ruminer quand le sentier sera ardu – parce qu'il le sera.

Et j'ai décidé d'aller à l'essentiel, au cœur de la foi chrétienne. Et le cœur de la foi chrétienne a été résumé de façon remarquable par notre Maître, Jésus lorsqu'il était interpellé par un docteur de la loi qui lui posa cette question :

« Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes. »

Matthieu 22.36-40

Aimer Dieu et aimer son prochain, voilà toute la loi et les prophètes. Autrement dit, tout l'Ancien Testament se résume à ces deux principes, ces deux ordres : aime Dieu et aime ton prochain. Si je parvenais à comprendre complètement ce que signifie, ce qu'implique aimer Dieu et aimer son prochain, j'aurais saisi le cœur de toutes les saintes écritures.

Aujourd'hui, Emma & Charlotte, vous avez confirmé votre désir de vivre en chrétienne. Je me permets de dire « confirmer » parce que vous n'avez pas attendu le baptême pour suivre Jésus, cela fait des années maintenant qu'il a pris de plus en plus de place dans votre vie. Mais si vous suiviez Jésus à la suite de vos parents jusqu'à présent, c'est à leur côté maintenant que nous nous attendons vous voir marcher désormais.

Lisons deux textes maintenant que j'ai choisi pour la prédication de ce matin. Deutéronome 30, v.15-20 et 1 Jean 4 v.9-11, 8-21.

LECTURES BIBLIQUES

DEUTÉRONOME 30 V.15-20

Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez entrer en possession, après avoir passé le Jourdain. J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.

1 jean 4 v.9-11, 8-21

L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. [...]

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Pour nous, nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : 'J'aime Dieu', et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

COMMENTAIRES

Choisir la vie

Le premier texte choisi est tirée du livre du Deutéronome. Deutéronome en grec signifie « deuxième loi » car il s'agit de la deuxième fois que toute la loi de Dieu était donnée au peuple pour qu'il s'engage à la vivre pour être le peuple de Dieu. Cet engagement s'est déroulé à l'entrée du pays de Canaan, juste avant la conquête de Jéricho. Dieu y avait conduit par le passé les « pères » de ceux qui étaient là. Mais ils ont cru que Dieu allait les faire monter dans le pays promis pour qu'ils y meurent. Alors dans sa justice, Dieu les condamna à ne jamais entrer dans le pays. Leurs enfants, qui grandirent dans le désert, furent ceux qui y entrèrent sous la conduite de Josué. Et ce fut eux qui « signèrent » la « deuxième loi », le Deutéronome.

Le texte lu est presque la conclusion de la loi. Les choses sont présentées très simplement : d'un côté la bénédiction, la joie, la vie et de l'autre, la malédiction, le malheur, la mort. Vous me direz : *ce n'est pas vraiment un choix qu'il y a là. Qui choisira vraiment la mort plutôt que la vie ?* Et quelque part c'est vrai. Dieu ne semble pas vraiment proposer un vrai choix où les deux chemins possibles se vaudraient. Pourtant l'histoire biblique montrera qu'Israël choisira résolument la mort et à plusieurs reprises au point que Dieu les déportera puis les ramènera et alors, ils choisiront encore la mort plutôt que la vie.

Alors nous devons humblement nous demander si nous sauront choisir la vie aussi. Certainement les Israélites ne voulaient pas mourir, mais ils ont choisi un chemin de vie qu'ils croyaient bon tandis qu'il conduisait à la ruine.

CHOISIR DIEU, L'AUTEUR DE LA VIE

Pour choisir la vie, Dieu présente la solution, il faut le choisir lui, l'auteur de la vie. La loi qu'il a donné au peuple d'Israël est comme un renoncement à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Au lieu de dire : « Je serais celui qui décide ce qui est bon ou mauvais pour moi », celui qui aime Dieu et vit sa loi dit : « Tu seras – ô Éternel – celui qui décide ce qui est bon ou mauvais pour moi. » Aimer Dieu et pratiquer la loi c'est remonter le courant et marcher vers la vie telle qu'elle était au jardin d'Éden.

L'ORDRE D'AIMER

Mais le hic, c'est que Dieu nous ordonne de l'aimer. Et cela sonne absurde à priori. La plus sûre façon d'empêcher quelqu'un de m'aimer est sans doute de l'y forcer. Aimer est un acte libre qui n'existe pas sous la contrainte. Comment obéir à un commandement d'amour ? Est-ce qu'aimer signifie autre chose pour Dieu que pour nous ? Et si je n'éprouve pas d'amour pour Dieu en moi, dans mon cœur ? Comment faire ? Il ne me faudrait pas mentir à moi-même pour obéir à Dieu, cela n'aurait pas de sens.

Pour quelle raison Dieu commande-t-il de l'aimer ? Qu'est-ce qui lui donne la certitude que tout le monde peut l'aimer, ou devrait l'aimer ?

AIMER DIEU, COMME RESPIRER

Dieu ose commander de l'aimer parce qu'il est la source de la vie, et aimer Dieu c'est aimer la vie. Donc préférer quelque chose à Dieu, ou pour le dire autrement : renoncer à Dieu pour autre chose, c'est choisir la mort (pas pour tout de suite, mais s'orienter sur le chemin qui y conduit).

En plus, tout ce que j'aime, tout ce qui est aimable, a été inventé par Dieu : les goûts, les saveurs, les couleurs, les odeurs, la musique, les sensations, les caresses, la joie, la complicité, la paix, le partage... Tout ce que l'on souhaite vivre sans que cela cesse jamais, nommez-le et vous trouverez que cela vient de Dieu.

Comme ce meilleur ami qui me connaît si bien qu'il me tend un livre en disant : « Tiens, lis ça, tu vas trop l'aimer, tel que je te connais. », Dieu sait ce qui va nous rendre vivant ! Et pour le vivre, le comprendre, le recevoir, il faut d'abord lui faire confiance et accepter qu'il devienne notre guide. Il doit nous réapprendre la frontière entre le bien et le mal, le juste et l'injuste, le vrai et le faux.

Une preuve de l'amour de Dieu

Bon sur la théorie, ça se tient. Mais l'amour n'est que de la logique. Souvent même, la logique à peu de poids dans les questions d'amour... Aimer Dieu parce que ça tombe sous le bon sens, d'accord, mais Dieu je ne le vois pas, je ne l'entends pas, je ne le touche pas, tandis que le monde qui m'entoure lui est bien concret. Par où commencer pour aimer Dieu.

Jean nous indique le chemin dans sa lettre. Très humblement il replace le commandement de Dieu à sa place et il remet les choses dans un ordre précis.

L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

D'abord, Dieu a envoyé son Fils pour fonder en lui, par sa mort et sa résurrection un lieu de salut – une arche de vie. Car tous ceux qui entre dedans reçoivent la promesse solennelle d'être ressuscité, pardonné, etc. Et ce Fils a été envoyé avant que vous et moi ne soyons nés.

Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.

Donc, Jean souligne que l'Amour de Dieu que nous connaissons est d'abord et surtout le fait de se sentir aimé de Dieu. S'il y a une chose que le chrétien doit cultiver dans sa vie, c'est d'entretenir cette conviction que Dieu m'aime sans condition. À tel point que Christ s'est sacrifié avec conviction pour que jamais je ne sois séparé de Dieu.

D'abord Dieu m'aime et ensuite, j'aime en conséquence de cet amour reçu. Il en est ainsi et pas autrement. Je ne donne que ce que j'ai d'abord reçu. Dieu n'attend pas de moi que je lui témoigne de l'amour pour ensuite daigner m'aimer. Ça ce n'est pas le christianisme. Notre Dieu nous aime en premier et nous aimons ensuite.

Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. [...]

Mais notons que Jean n'écrit pas, Dieu nous aime et nous l'aimons en retour ! Non ! Il dit puisque Dieu nous a aimé le premier, aimons-nous les uns les autres. Autrement, dit, le grand commandement d'aimer Dieu et d'aimer son prochain ne peut commencer si, et seulement si, **je me sens aimer de Dieu.**

Le teste d'amour

C'est tellement dérangent que les traducteurs ont triché au verset 19. Ce verset dit en grec littéralement : « pour nous, nous aimons parce qu'il nous a aimé le premier. » Mais ils ont rajouté : « pour nous, nous l'aimons... » comme cela on aime Dieu. Mais Jean était bien en train d'affirmer qu'il était rendu capable d'aimer parce qu'il avait été aimé de Dieu. Je peux aimer Dieu, mon prochain, n'importe qui parce que Dieu m'a aimé le premier.

Donc tout par de « se sentir aimer de Dieu ». Et Jean explique comment je peux éprouver, tester cette conviction d'être aimé de Dieu :

Je me sais aimer de Dieu lorsque je peux regarder mon péché – *et en même temps* – ne pas craindre le jugement de Dieu. Car celui qui se sait aimé de Dieu – à cause du don de Jésus-Christ – n'a plus peur du jugement.

Lorsque je sens cette crainte du jugement qui n'est plus là, alors je vais commencer à aimer Dieu et à aimer mon prochain. C'est un chemin, rassurez-vous tout ne vient pas en un jour, mais chaque fois que le mépris revient à la charge, que le dénigrement de mon prochain me saisit à la gorge, il n'y a qu'à revenir à l'amour de Dieu pour moi. Je dis il n'y a qu'à... pas comme si c'était facile, mais parce que c'est la source du véritable amour. Me souvenir qu'il m'a aimé le premier, qu'il m'a aimé avant que je naisse, sans mérite, sans raison, gratuitement.

Persister dans la haine du prochain, c'est oublié cet amour *premier* de Dieu. Alors on se tourne vers la mort.

CONCLUSION

Emma, Charlotte, vous avez demandé pour vous, le baptême. Nous vous l'avons donné au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Une marque de l'amour de Dieu a été posée sur vous. Cette marque attendait depuis longtemps d'être reçue et crue. Elle ne s'effacera pas. Au nom de Dieu je vous promets que vous êtes aimé de Dieu et qu'il va vous ressusciter, vous régénérer le cœur, vous pardonner votre péché, que vous êtes ses filles, et qu'un jour vous régnerez avec lui et nous tous sur la création entière. Tout cela, Dieu vous l'a offert en offrant Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur. Je ne crois pas que quelqu'un au monde puisse vous faire un plus grand cadeau. Je ne crois pas que quelqu'un au monde vous aime plus que lui.

Croyez, et laissez-vous transformer par cet amour.

N.B. :

J'ajoute une petite note spéciale pour votre chemin de foi.

Il arrivera dans votre foi que vous soyez en désaccord avec Dieu. Peut-être se passera-t-il des choses dans votre vie pour lesquelles vous lui en voudrez. Peut-être autorisera-t-il que vous traversiez des épreuves qui vous révolteront. Peut-être allez-vous découvrir dans la bible des choses avec lesquelles vous ne vous sentez pas en accord, pas en paix. Alors souvenez-vous de ceci : il n'est pas nécessaire d'être parfaitement en accord avec quelqu'un pour l'aimer. Vos parents vous aiment et vous le savez bien, pourtant je suis sûr que vous n'êtes pas toujours en accord avec eux. Et, ces désaccords ne viennent pas détruire tout l'amour qu'il y a entre vous. Ayez la même sagesse avec Dieu. Ne remettez pas en question tout l'amour que Dieu a pour vous à cause d'une chose ou l'autre qui vous heurterait. Ne niez pas non plus la difficulté mais cheminez encore avec Dieu qui vous aime, et laissez-le vous aimer toujours. Ces difficultés s'éclaireront, ces incompréhensions se résoudront. N'aimez pas Dieu sans penser, sans réfléchir, mais laissez-vous vivre une relation avec lui authentique. Et parfois on ne comprend pas tout de l'autre qu'on aime. Mais cela n'empêche pas qu'il nous aime ni nous de l'aimer.

Que le Seigneur vous inonde de son amour et de sa joie, maintenant et toujours.

amen